FRANÇAIS / SERRANO NIVEAU 6è E et F

Page 1

SUITE DE LA LECON SUR LE GENRE POETIQUE /POESIE : EXERCICES d’application à la leçon :

 MES VERS FUIRAIENT….

Mes vers fuiraient, doux et frêles,

Vers votre jardin si beau,

Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l’oiseau.

Ils voleraient, étincelles,

Vers votre foyer qui rit,

Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l’esprit.

Près de vous, purs et fidèles,

Ils accourraient nuit et jour,

Si mes vers avaient des ailes,

Des ailes comme l’amour.

Victor Hugo (1802-1885), célèbre écrivain français. Il fut poète, romancier, auteur de pièces de théâtre, mais aussi homme politique.

QUESTIONS :

1. Quel est le sujet du poème : les oiseaux, la poésie, une déclaration d’amour ?
2. Dans la première strophe, à quoi le poète associe-t-il ses vers ? Relève une figure de style ; la comparaison.
3. A qui le poète s’adresse-t-il ?
4. Quels verbes d’action sont appliqués au vers du poète ? Quelle est l’idée commune à ces verbes ?
5. Observe les deux derniers vers de chaque strophe : que constates-tu ? Comment s’appelle cette figure de style ?
6. Comment les rimes sont-elles disposées ?
7. Comptes le nombre de syllabes dans chaque vers. Est-ce toujours le même ?
8. Complète le texte en dessous à l’aide des mots suivants :

Compare – strophes – image poétique – répétition.

Ce poème développe une………………., Victor Hugo…………………….ses vers à des oiseaux. L’image est filée sur les trois…………….grâce à la …………………..des deux derniers vers.

POUR FAIRE LE PORTRAIT D’UN OISEAU

Peindre d’abord une cage

Avec une porte ouverte

Peindre ensuite

Quelque chose de joli Page 2

Quelque chose de simple

Quelque chose de beau

Quelque chose d’utile…

Pour l’oiseau

Placer ensuite la toile contre un arbre

Dans un jardin

Dans un bois

Ou dans une forêt

Se cacher derrière l’arbre

Sans rien dire

Sans bouger…

Parfois l’oiseau arrive vite

Mais il peut aussi bien mettre de longues années

Avant de se décider

Ne pas se décourager

Attendre

Attendre s’il le faut pendant des années

La vitesse ou la lenteur de l’arrivée

De l’oiseau n’ayant aucun rapport

Avec la réussite du tableau

Quand l’oiseau arrive

S’il arrive

Observer le plus profond silence

Attendre que l’oiseau entre dans la cage

Et quand il est entré

Fermer doucement la porte avec le pinceau

Puis

Effacer un à un tous les barreaux

En ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l’oiseau

Faire ensuite le portrait de l’arbre

En choisissant la plus belle de ses branches

Pour l’oiseau

Peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent

La poussière du soleil

Et le bruit des bêtes de l’herbe dans la chaleur de l’été

Et puis attendre que l’oiseau se décide à chanter

Si l’oiseau ne chante pas

C’est mauvais signe

Signe que le tableau est mauvais

Mais s’il chante c’est bon signe

Signe que vous pouvez signer

Alors vous arrachez tout doucement

Une des plumes de l’oiseau

Et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau.

 Page 3

Jacques Prévert (1900-1977). Sa poésie est simple, musicale et souvent surprenante, il aime **particulièrement jouer avec le langage**.

QUESTIONS :

 1)a D’après le titre, quel est le sujet du poème ?

 b Relève deux champs lexicaux qui le montrent ( rappel : le champ lexical est l’ensemble des mots qui se rapporte à un même thème, exemple : la montagne : glacier, pic, rocher, pente, vallée……)

 2)a Quelles consignes le poète adresse-t-il au lecteur ?

 Recopies les verbes qui indiquent les étapes à suivre.

 b Les verbes du texte sont-ils conjugués ? A quel type de texte cela te fait-il penser ?

 3)a Le poète enseigne-t-il vraiment comment faire le portrait d’un oiseau ?

 b A partir de quel vers le poème bascule-t-il dans l’imaginaire ? Justifies ta réponse.

 4) a Que remarques-tu au sujet de la ponctuation ?

 b Ce poème est écrit en « vers libres ». A ton avis que signifie « libres » ici ?

 5) Compare le poème de Victor Hugo et celui de Jacques Prévert. Que peux-tu dire sur l’un et l’autre en te rappelant la leçon sur l’écriture poétique.

A

Pâle fleur, timide pervenche,

Je sais la place où tu fleuris,

Le gazon où ton front se penche

Pour humecter tes yeux flétris ! […]

Une source tout près palpite,

Où s’abreuve le merle noir ;

Il y chante, et moi j’y médite

Souvent de l’aube au soir.

Alphonse de Lamartine.

1. Lis ce poème et complète le texte.

L’extrait du poème contient……………..strophes composées chacune de quatre………….

Quel type de rimes sont ici présentes ?

 B Retrouve la mise en page de ce poème. Repère les mots qui riment, puis dispose les vers en strophes (il y a deux strophes de quatre vers).

 Page 4

L’oiseau, sur le duvet humide et sur la mousse, ne chante plus parmi la rose et l’oranger ; l’eau vive des jardins n’a plus de chanson douce, l’aube ne dore plus le ciel pur et léger. Oh ! que ton jeune amour, ce papillon léger, revienne vers mon cœur d’une aile prompte et douce, et qu’il parfume encor les fleurs de l’oranger, les roses d’Ispahan dans leur gaine de mousse !

Charles-Marie Leconte de Lisle.

On appelle « homonymes » des mots qui se prononcent de la même manière, mais qui n’ont pas nécessairement la même orthographe.

C. Complète le poème suivant avec les homonymes de VERS.

Il y a le……………du cerfeuil

Et il y a le …………..de terre

Il y a l’endroit et l’envers

L’amoureux qui écrit en………………..

Le ………….d’eau plein de lumière

La fine pantoufle de…………..

Et il y a moi, tête en l’air,

Qui dis toujours tout de travers.

Maurice Carême.

A la fin de cette séquence, tu en sais un peu plus sur l’écriture poétique.

Tu es même capable d’écrire des poèmes en forme fixe ou libre et même des haïkus.

Ecris trois poèmes sous ces trois formes.